

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

mercredi 21 janvier 2026

« 365 wins in 365 days » !

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg	Price	Change	% Chg	
Crude Oil	60.53	1.09	1.83%	S&P 500	6,796.86	-143.15	-2.06%	S&P F	6,853.75	24.25	0.36%
Gold	4,874.00	108.20	2.27%	Dow Jones	48,488.59	-870.74	-1.79%	NASDAQ F	22,226.00	86.75	0.39%
Silver	84.84	0.20	0.22%	Nasdaq	22,954.32	-561.07	-2.39%	DIA F	48,752	86	0.18%
Changes				VIX	20.09	4.23	26.67%				
DXY Index	98.59	-0.050	-0.05%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1721	-0.001	-0.04%								
Yen	158.18	0.020	0.01%								
Pound	1.3429	0.000	-0.01%								
Marchés étrangers											
U.S. 10yr	4.28	-2									
Germany 10yr	2.861	1.9									
Italy 10yr	3.502	3.6									
Japan 10yr	2.29	-5.4									
Crypto											
Bitcoin USD	80,748	181	0.20%								
Ethereum USD	2,888.55	-1.65	-0.06%								

Achevé de rédigé à 7h30

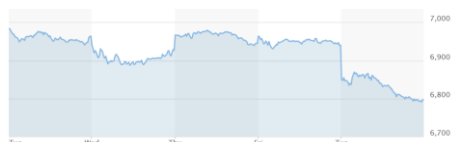
Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

La séance d'hier à Wall Street s'est inscrite sous le signe d'une violente aversion pour le risque, dans un contexte où la géopolitique est redevenue le principal catalyseur de marché, éclipsant presque totalement les considérations microéconomiques et les publications de résultats. La séance a été marquée par la flambée de 26,7% de l'indice VIX, à 20,1 (+ 4,2 points). La correction des indices boursiers est sévère : - 2,1% pour l'indice S&P 500, à 6 797 (- 143 points). Le S&P 500 a ouvert en baisse, sur les 6 850 (- 1,4%), et il a poursuivi sa baisse sur la seconde partie de la séance, perdant encore, tranquillement, 50 points. Le Nasdaq chute de 2,4% à 22 954 (- 561 points) et le Dow Jones perd 1,8% à 48 489 (- 871 points). Les trois indices connaissent leur plus fort repli quotidien depuis le 10 octobre dernier, après un week-end prolongé par le *Martin Luther King's Day*.

La relative résilience initiale des indices américains n'a pas résisté aux tensions diplomatiques, à l'envolée des taux longs américains (le 10 ans américain a touché les 4,30%) et dégagements massifs sur les grandes capitalisations technologiques, puisque l'ensemble des « 7 Fantastiques » et des principaux poids lourds du S&P 500 ont terminé dans le rouge, parfois lourdement, à l'image d'Alphabet (- 2,5%), d'Apple et Qualcomm (- 3,4%), de Nvidia (- 4,3%) ou encore de Broadcom (- 5,4%), tandis que des valeurs plus exposées au cycle technologique ou au thème *crypto* ont décroché violemment. Par exemple, Dell et Strategy chutent de - 7,5% et - 7,8% et NetApp plonge de - 9,4%, illustrant un mouvement de réduction du risque particulièrement marqué sur les segments les plus spéculatifs. Naturellement, cette vague de ventes s'explique par les déclarations de Donald Trump, qui a ravivé le spectre d'une guerre commerciale transatlantique en menaçant d'imposer dès le 1^{er} février des droits de douane supplémentaires de 10% sur les importations en provenance de huit pays européens (dont la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni) en représailles à leur opposition au projet américain de prise de contrôle du Groenland, avec la perspective d'une escalade à 25% dès le 1^{er} juin en l'absence d'accord. Cette rhétorique a été jugée « inacceptable » par Emmanuel Macron depuis la tribune du Forum de Davos, où le président français a appelé l'Europe à ne pas accepter passivement « la loi du plus fort », tandis que Bruxelles envisage des mesures

de rétorsion pouvant atteindre 93 Mds € et l'activation de l'instrument anti-coercition adopté fin 2023. Ce climat de confrontation a réveillé chez les investisseurs le traumatisme du « Jour de la Libération » d'avril dernier.

Ces inquiétudes géopolitiques se sont doublées d'une dégradation marquée du compartiment obligataire, les marchés de taux américains étant déjà sous pression dès la préouverture avec un T-Bond à 10 ans dépassant rapidement 4,30%, à un plus haut de près de cinq mois, pour clôturer autour de 4,29% (+ 7 pb), tandis que les taux du 30 ans bondissent à 4,92%, un niveau qui n'avait plus été observé depuis début septembre. Cette tension sur les taux longs a mécaniquement pénalisé les valorisations actions et nourrie les craintes d'un durcissement prolongé des conditions financières. Le marché obligataire a subi un puissant effet de contagion en provenance du Japon, où les rendements des emprunts d'Etat se sont envolés après l'annonce par la Première ministre pro-stimulus Sanae Takaichi de la tenue d'élections anticipées afin de consolider son soutien politique, sur fond de promesses de suspension temporaire de la taxe sur les produits alimentaires et d'augmentation des dépenses de défense, provoquant des ventes massive sur la partie longue de la courbe des taux japonaise : les taux à 20 ans sont en hausse de 9,5 pb à 3,350% et un 30 ans grimpent de 10 pb à 3,710%, alimentant la crainte que les investisseurs japonais, parmi les plus gros détenteurs de dette américaine, rapatrient une partie de leurs capitaux, ce qui exercerait une pression supplémentaire sur les *Treasuries*.

Sur le plan des informations économiques, aucune statistique majeure n'a été publiée dans la séance, mais les investisseurs ont commencé à se positionner prudemment avant une série de données attendues dans les jours à venir, notamment les inscriptions hebdomadaires au chômage, la révision du PIB américain du troisième trimestre, les chiffres de la consommation et des revenus des ménages, ainsi que l'indice des prix PCE cœur, jauge privilégiée de la banque centrale pour l'inflation, alors même que le marché n'accorde plus qu'environ 5% de probabilité à une baisse de taux de 25 pb lors de la prochaine réunion du *FOMC*. La perspective d'une *Fed* indépendante et potentiellement plus restrictive est également revenue sur le devant de la scène après les hésitations de Donald Trump concernant la nomination du prochain président de la banque centrale.

Enfin, sur le front des entreprises, l'actualité a été dominée par le secteur des médias avec l'annonce par **Netflix** d'un nouvel accord entièrement en numéraire pour l'acquisition de **Warner Bros. Discovery**, au prix de 27,75 \$ par action, remplaçant une précédente offre mixte et valorisant toujours l'opération à environ 72 Mds \$ dans un contexte de concurrence persistante de **Paramount**. Une opération stratégique d'ampleur qui n'a toutefois pas empêché le titre Netflix de reculer d'environ - 5,1% en transactions post-clôture après la publication de ses résultats trimestriels.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. *Les US en Actions*.

Asie

Les actions japonaises continuent de reculer, ce matin, pour une cinquième session consécutive, suivant la chute massive des indices américains. La rhétorique de plus en plus agressive du président américain sur le Groenland pèse sur le moral des investisseurs. Le **Nikkei 225** perd 0,4%. Sur le plan intérieur, la ministre des Finances Satsuki Katayama a appelé au calme après que les rendements du JGB ont explosé, en raison des préoccupations fiscales croissantes liées aux propositions visant à réduire la taxe de vente de 8% sur les aliments. Les investisseurs espèrent que la BoJ va augmenter des achats obligataires d'Etat pour limiter les tensions sur les taux longs. Les investisseurs se préparent également à des élections anticipées le 8 février, alors que la

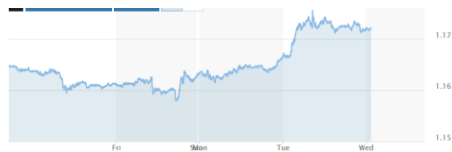
Première ministre Sanae Takaichi cherche à consolider son pouvoir et à faire avancer un programme budgétaire plus expansionniste. Les actions technologiques et financières ont mené la baisse, avec des pertes chez Disco Corp (- 1,4%), Advantest (- 1,4%), SoftBank Group (- 2,3%), Mitsubishi UFJ (- 2,9%) et Sumitomo Mitsui (- 2,8%).

Le **Hang Seng** est en hausse de 0,1% tandis que le composite de **Shanghai** progresse de 0,4%. Les gains sont sur les valeurs technologiques. Sur le plan des entreprises, les détenteurs d'obligations Vanke chinoises ont approuvé un plan visant à différer certains remboursements en yuans d'un an. Les investisseurs restent optimistes quant à l'augmentation du soutien politique de Pékin cette année, suite à l'engagement de déployer des mesures budgétaires et monétaires supplémentaires. Les investisseurs ont également cherché à ignorer les préoccupations concernant une répression réglementaire renforcée, les autorités ciblant les manipulateurs de marché, le *trading* à haute fréquence et l'augmentation des exigences de marge.

Le **KOSPI** est en hausse de 0,5% malgré l'incertitude persistante concernant les droits de douane américains. Les exportateurs sont restés prudents après que la Cour suprême des Etats-Unis a de nouveau suspendu une décision sur la légalité des tarifs « réciproques », laissant les droits potentiels sur les produits coréens non-résolus. Les *leaders* des semi-conducteurs Samsung Electronics (+ 2,6%) et SK Hynix (+ 0,4%) sont restés solides face aux attentes d'une montée en puissance durable des puces portée par la demande de l'IA. Sur le plan des données économiques, les exportations sud-coréennes ont augmenté de 14,9% sur un an au cours des 20 premiers jours de janvier, portées par une hausse de 70,2% des semi-conducteurs, qui restent le principal produit d'exportation du pays. Enfin, le won sud-coréen est passé à environ 1 471 par dollar, rebondissant fortement après un plus bas de quatre semaines. Le président Lee Jae Myung a déclaré que les décideurs s'attendent à ce que le won remonte vers le niveau de 1 400 au cours des deux prochains mois, soulignant que sa faiblesse récente reflète les conditions du marché mondial plutôt que les seuls fondamentaux domestiques. Il a assuré que le gouvernement continuerait d'examiner les outils disponibles pour freiner la volatilité, tout en reconnaissant que stabiliser la monnaie serait difficile à atteindre uniquement par des politiques nationales. Pour renforcer le sentiment positif, le ministre des Finances Koo Yun-cheol a annoncé mercredi des mesures politiques visant à stimuler la croissance économique et à réduire les disparités.

Le **S&P/ASX 200** est en baisse de 0,4%, prolongeant ses pertes pour la troisième session consécutive, alors que les inquiétudes concernant la montée des tensions entre les Etats-Unis et l'Europe persistent. Les actions bancaires, qui représentent une grande part de l'indice de référence, ont chuté de 1,3 % pour atteindre un plus bas de six semaines. Les quatre plus grandes banques sont dans le rouge, menées par le principal prêteur Commonwealth Bank, en baisse de 2,1%. De plus, les actions technologiques locales ont chuté de 2,3% pour atteindre leur plus bas niveau en neuf mois, suivant la baisse de leurs homologues de Wall Street. Pendant ce temps, le poids lourd minier Rio Tinto progresse de 2,3% après avoir affiché une production plus élevée en 2025, tandis que son homologue BHP ajoute 0,6% par rapport à une production record de minerai de fer du premier semestre. Les valeurs aurifères ont également atteint un niveau record alors que les cours de l'or ont explosé grâce à une forte demande de refuges sûrs.

Change €/€



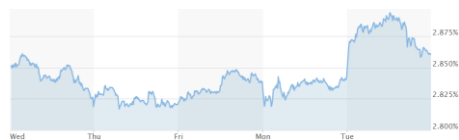
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

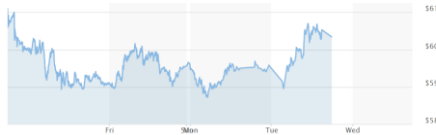
Changes et Taux

Sur le marché des changes, le *Dollar Index* a nettement reculé sur la séance d'hier : de 98,95 hier matin, il est tombé sous les 98,5, avant de revenir, ce matin, autour des 98,60 avec un certain retour au calme sur les marchés. Les cambistes ont commencé à craindre que l'Europe vende ses importantes participations en actions et obligations américaines dans le cadre du différend commercial croissant. Le fonds de pension danois prévoit de sortir des bons du Trésor américain. De plus, les cambistes attendent une décision de la Cour suprême des Etats-Unis sur la légalité des éléments clés des politiques commerciales de Trump. Le dollar s'est affaibli face à la plupart des principales devises mais est resté stable face au yen face aux préoccupations fiscales croissantes au Japon. L'euro est au-delà des 1,17 \$, à 1,1718 \$ exactement, ce matin, atteignant son niveau le plus fort depuis le 6 janvier, alors que les cambistes saluaient aussi des données économiques allemandes plus solides que prévu. L'indice de sentiment économique *ZEW* de l'Allemagne a bondi à 59,6 en janvier, son plus haut niveau depuis juillet 2021 et bien au-dessus des prévisions de 50, ce qui témoigne d'un optimisme quant à un redressement économique en 2026 malgré les incertitudes entourant la politique commerciale américaine. Le yen japonais reste stable, ce matin, autour de 158 yens par dollar, mais a subi une pression à la baisse après que la proposition de la Première ministre Sanae Takaichi de réduire la taxe de 8% sur les ventes alimentaires a suscité des inquiétudes quant aux perspectives budgétaires, car il reste incertain comment le gouvernement compensera les recettes perdues. Les cambistes attendent la réunion de politique monétaire de la Banque du Japon. Ils sont aussi restés vigilants face à une éventuelle intervention du yen. Le yen, cependant, a trouvé un certain soutien grâce à un dollar plus faible, alors que l'escalade des tensions entre les États-Unis et l'Europe au sujet du Groenland nuisait à la confiance dans les actifs américains.

Sur les marchés obligataires, les taux à 10 ans américains sont passés de 4,25%, lors de leur réouverture en Asie, hier matin, à un plus haut de 4,303%, avant de revenir vers les 4,280% ce matin. La volatilité des marchés obligataires d'Etat japonais, déclenchée par l'annonce d'élections anticipées par le Premier ministre Sanae Takaichi en février, a encore pesé sur le sentiment des investisseurs. Parallèlement, les tensions géopolitiques ont accru la pression. Entre les tensions sur les taux longs japonais, les craintes de retrait des investisseurs non-résidents des titres d'Etat alimenté par la baisse du dollar et l'absence de *flight to quality*, les pressions étaient multiples sur les titres obligataires américains. Sur le marché obligataire européen, les Bund à 10 ans ont grimpé, à l'ouverture, au-dessus des 2,89%, pour revenir en fin de séance, sur les 2,861% (+ 1,9 pb). Les investisseurs ont navigué dans un mélange de données nationales plus solides que prévu, notamment l'enquête *ZEW*, et de turbulences sur les marchés mondiaux. Les OAT à 10 ans sont en hausse de 2,1 pb, à 3,525%, les taux italiens prennent 3,6 pb à 3,506% et espagnols montent de 3,6 pb à 3,256%. Les *Gilts* à 10 ans sont montées à 4,47%, avant de clôturer à 4,462%, rebondissant après un plus bas d'un an de 4,324% atteint le 14 janvier. Le chômage au Royaume-Uni est resté stable à 5,1% sur les trois mois jusqu'en novembre, par contre, la croissance annuelle des salaires hors primes a ralenti à 4,5%, son rythme le plus faible depuis avril 2022. Ce matin, les taux à 10 ans au Japon sont légèrement passés sous la barre de 2,35%, après que la ministre des Finances Satsuki Katayama a appelé au calme parmi les acteurs du marché.

L'or a prolongé sa progression haussière au-dessus de 4 800 \$ l'once, à 4 871 \$ exactement (+ 2,3%), établissant un nouveau record, alors que les tensions croissantes autour du Groenland ont renforcé la demande pour des actifs refuges. Le président Donald Trump, présent au Forum économique mondial à Davos, est resté ferme sur son plan d'acquisition de l'île arctique. Le Premier

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

ministre du Groenland a exhorté les citoyens à se préparer à une éventuelle manœuvre militaire, bien qu'il ait jugé cela peu probable. Pour renforcer l'attrait pour les refuges, l'effondrement des obligations d'Etat japonaises a accru les inquiétudes quant à la santé budgétaire des grandes économies.

Pétrole

Les cours du pétrole ont progressé sur la séance d'hier face aux interruptions de production importantes au Kazakhstan et aux menaces douanières de Donald Trump envers l'Europe dans le cadre de leur contentieux au sujet de la souveraineté du Groenland. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mars, a pris 1,5% à 64,92 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison le même mois, dont c'est le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, a gagné 1,5% à 60,34 \$. Au Kazakhstan, plusieurs incendies ont entraîné des problèmes de production. L'entreprise *Tengizchevroil* a temporairement interrompu la production dans ses champs de Tengiz et Korolev après que deux incendies se sont déclarés dans des générateurs électriques. Le producteur a produit environ 890 000 barils par jour de ces sites au cours des trois premiers trimestres de 2025. Les exportations du pays via le terminal Caspian Pipeline Consortium (CPC), dont la partie russe a subi des attaques de drones ukrainiens, continuent d'être affectées. Si les perturbations au Kazakhstan persistent, les cours pourraient rester proches des 65 \$. En parallèle, les tensions entre Américains et Européens sont montées. Le dollar s'est affaibli à la suite de ces déclarations, soutenant les cours du pétrole. Le pétrole étant coté dans la devise américaine, il devient plus attractif pour les acheteurs internationaux lorsque la monnaie se déprécie, ce qui peut soutenir la hausse des prix.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.